

Jean-Baptiste André Godin à Victor Delanoue, 18 avril 1878

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (19)

Collation 1 p. (204v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Victor Delanoue, 18 avril 1878, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/49603>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [18 avril 1878](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Delanoue, Victor \(-1893\)](#)

Lieu de destination Bardonnèche (Italie)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin répond à la lettre de Jules Delanoue du 1er mars 1878 qui formule une demande d'emploi pour Auguste Salle et François Pellerin : il n'y a pas de travail agricole au Familistère, aussi Godin ne peut-il pas leur offrir un emploi qui leur convienne ; il ne connaît pas leurs intentions et leurs ressources, aussi ne peut-il pas leur délivrer des conseils.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Emploi](#), [Familistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Personnes citées

- [Pellerin, François](#)
- [Salle, Auguste](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 17/08/2025

1860 16 Septembre

205

Monsieur Malançay.

Notre Lettre du 1^{er} Mars
me rapporte sous les yeux.
Je renouvelle ce qui en pas-
sage réclamait une réponse
que je me vous ai pas faite,
concernant la demande en
faveur de M. M. Talle,
Auguste et Pollain. Bien-
fois.

Le territoire où vous
vivez ne comportant aucun
 travail agricole ; toutes
les personnes occupées ici
doivent posséder un métier.
J'ai donc le regret de vous

dire qu'il me m'est pas
possible de leur rien offrir
qui puisse être dans
leurs convenances.

D'un autre côté, je ne
peux quel conseil je pour-
rais leur donner, ne con-
naissant ni leurs inten-
tions, ni les ressources
qui leur sont personnelles.

Croyez je vous près,
Monsieur, l'assurance de
mes sentiments dévoués.

Godin G